

DEBAT NATIONAL SUR L'AVENIR DE L'ECOLE

Les questions traitées lors du débat sont :

- 1) Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?
- 2) Comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités ?
- 3) Comment prendre en charge les élèves en grande difficulté ?
- 4) Comment organiser et améliorer l'orientation des élèves ?

Les 2 premières questions ont été traitées le mardi 09 décembre 2003 après midi.

Les 2 dernières questions ont été traitées le samedi 12 décembre 2003 matin.

I/ Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

En effet, depuis longtemps, l'institution et les acteurs de l'école essayent de lutter constamment contre l'ennui, la passivité des élèves et la lourdeur supposée des programmes.

Il faut donc se concerter sur les moyens pour motiver les élèves.

L'animateur lance le débat en posant cette question :

1°) Que doit-on faire pour motiver les élèves ? Comment peut-on instaurer le plaisir d'apprendre aux élèves ?

Une personne prend la parole et précise que, les enseignants doivent être en même temps des communicateurs et doivent transmettre un savoir en attrayant, que la motivation des élèves va passer par le simple fait qu'ils doivent avoir à la fois un accès à la culture et un épanouissement personnel à l'école.

L'animateur demande alors :

Faut-il accentuer la pédagogie différenciée ou privilégier la pédagogie ludique ?

Pour certain, il faut diversifier l'enseignement par l'attractivité afin de motiver les élèves.

Se pose alors la question des matières obligatoires :

Doit-on adapter les cours aux difficultés des élèves ?

Doit-on adapter les cours à chaque élève ou revenir à des cours avec un tronc commun ?

Une personne répond qu'il faut adapter les cours aux difficultés des élèves.

Et en même temps un parent se demande pourquoi une seconde langue vivante est obligatoire en 4°, puisque certains en 4° ont de trop grandes lacunes ?

Il est déjà difficile d'essayer de surmonter ses lacunes et si on ajoute une nouvelle matière, l'élève sera encore plus démotivé.

Les autres répondent qu'il faut laisser sa chance à tous pour leur avenir professionnel et qu'il est obligatoire de maintenir un tronc commun le plus large possible afin de favoriser une plus grande culture générale.

L'animateur pose une seconde question afin de relancer le débat :

2) Que penser de la logique inverse aujourd'hui qui est que le bon élève est montré du doigt et donc délaissé par ses camarades ?

Cette question est restée sans réponse.

3) Les élèves travaillent-ils trop ou pas assez ?

C'est le système scolaire qui doit s'adapter aux différents niveaux des élèves. Mais les classes hétérogènes posent problème face à la trop grande différence entre les deux bouts c'est à dire entre un élève qui possède de solides bases et un autre qui est complètement perdu dans les cours.

Afin de remédier au problème de motivation des élèves, un parent propose comme solution : plus de soutien dans les matières pour les élèves en difficulté.

Mais cette solution engendre quelques réactions puisque ajouter des heures de soutien au programme pour les élèves en difficulté cela signifie surcharger l'emploi du temps et donc démotiver l'élève encore plus.

Les IDD intéressent les élèves. L'interdisciplinarité se vit dans les IDD. On remarque que les élèves sont motivés par les IDD puisqu'ils travaillent dans un cadre différent, travaillent en petits groupes, émulation collective.

Le travail en groupe restreint est facteur de motivation.

Mais tout le monde n'est pas d'accord puisque les IDD ne sont pas une réponse aux difficultés des élèves. En effet, les IDD motivent un court moment car les difficultés réapparaissent, et l'élève se lasse.

Un professeur nous fait remarquer que les IDD ont empiété sur les heures de soutien en français, mathématiques et anglais.

L'animateur pose une autre question :

4) La motivation passe t-elle par la sanction ou par la valorisation. ?

Tout le monde est d'accord pour répondre que cela dépend de l'élève et qu'il est important de ne jamais laissé seul un élève qui a décroché. Pour cela, il faut diversifier les formes d'apprentissage.

5) Comment faire travailler plus efficacement un élève ?

Faut-il alléger les horaires ? Faut-il diminuer le nombre d'élèves dans les classes ?

Un professeur répond qu'il y a déjà trop d'allègement dans les programmes.

Faut-il alors revoir les emplois du temps ?

Faut-il amener les élèves ailleurs qu'à l'école ?

Ce problème vient du manque d'investissement des parents. Donc que faire pour que les parents s'intéressent plus au problème ?

Il faut diversifier l'enseignement en accordant plus d'autonomie pour les enseignants.

Conclusion du débat :

Il faut diversifier les méthodes de travail. Mais on ne peut pas faire du cas par cas.

La démotivation des élèves entraîne un problème de motivation de la part des enseignants quelques fois.

II/ Comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités ?

2 causalités de la violence et des incivilités apparaissent :

- Causalités externes : causes socio-économiques, culturelle, le chômage, crise de l'autorité
- Causalités internes qui induisent que :
 - L'école est responsable
 - D'autres problèmes créent des violences à l'école.

1) Comment lutter contre cette montée de la violence ?

Les violences n'existent pas qu'au collège mais c'est plus une affaire médiatique.

L'animateur pose la question :

2) Avez vous ressenti des violences et des incivilités ?

Une personne répond qu'il faut éduquer du savoir-vivre.

Les professeurs interviennent en précisant que l'éducation du savoir-vivre, ils le font au quotidien.

De plus, les professeurs font remarquer que dans le collège, il y a plus d'avertissement travail que d'avertissement conduite.

L'animateur demande si cela n'est pas lié avec la mise en place des Zones d'Éducatives Prioritaires (ZEP).

Le public du débat répond positivement et ce petit nombre d'avertissement conduite est dû au petit nombre d'élèves par classe.

L'animateur demande :

3) Ressentez-vous une certaine violence ici au collège ?

Et ces incivilités sont-elles ressenties de la même façon par les élèves et les professeurs ?

On remarque une banalisation des insultes et que ce phénomène est accentué aujourd'hui.. Par contre, ils ne ressentent pas de violences physiques au collège.

Mais le travail à faire se situe dans la tranche de 6 à 10 ans c'est à dire à l'école primaire. Le problème doit donc être traité à la source.

L'animateur demande si les sanctions sont utiles.
Cela dépend des élèves.

Il faudrait faire une mise à jour du contrat de vie scolaire avec les élèves mais ceci prend trop de temps.

Il faut s'intégrer le contrat de vie, et c'est aux élèves de 6^{ème} de s'adapter.

Une personne propose :

D'apprendre aux enseignants ainsi qu'aux élèves des règles de psychologies complémentaires.

Les solutions proposées sont :

- Réduction des effectifs pour tous les domaines
- Encadrement très près pour tous les établissements
- Avoir une autorité forte
- La sanction et le dialogue sont aussi importants l'une comme l'autre
- Préparer plus psychologiquement les stagiaires IUFM
- Soutenir les professeurs en difficultés

Mais l'école ne peut traiter les problèmes de société.

Un élève propose de lutter contre la violence et les incivilités par :

- Un encadrement serré
- Donner du pouvoir à l'équipe qui dirige le collège
- Disponibilité d'un personnel spécialisé dans la violence et l'incivilité
- Créer une structure afin de suivre et de travailler avec les personnes violentes.

III/ Comment prendre en charge les élèves en grande difficulté ?

Le problème rencontré est le suivant :

Dans une classe hétérogène, faut-il aider les plus faibles et délaisser les plus forts ou le contraire ?

Il faudrait mettre en place des heures de soutien pour les élèves en difficultés repérés en conseil de classe.

De plus, il y a de moins en moins d'élèves volontaires motivés par les heures de soutien.

Mais l'établissement ne peut prendre en charge un quota d'horaire élevé par faute de moyens.

Une personne se demande donc si l'établissement ne peut pas solliciter des professeurs vacataires pour les heures de soutien inclus dans le projet éducatif. Mais ceci pose le problème d'un budget avec une marge restreinte.

Il est important également d'informer de l'existence des associations telles que : Fève, Océale, Secours Catholique.

Pour cela, il est proposé :

- De distribuer suite au conseil de classe une liste des différentes associations de la région.

➤ D'instaurer un partenariat avec les associations afin d'obliger les élèves en difficultés à s'y rendre ?

Mais peut-on obliger un enfant et quelles initiatives doit-on prendre s'il refuse d'y aller ?

Pourtant le fait d'aller dans une association peut remotiver un élève puisqu'on lui apporte un soutien personnalisé et un changement de cadre (hors de l'école).

Le second problème est :

Que faire des élèves en difficulté mais qui refusent de se donner les moyens de réussir ?

En effet, il existe 2 sortes d'élèves en difficultés :

- Elèves qui se donnent les moyens pour réussir
- Elèves qui refusent de travailler

Et c'est donc la catégorie d'élèves qui refusent de travailler qui posent problème.

Que faire de ces élèves ?

Il faut remotiver les parents puisque la plupart du temps, ils ont honte de venir au collège quand leur enfant est en difficulté. Cette affirmation est prouvée lors des réunions parents / professeurs puisque très peu de parents d'élève en difficulté sont présents lors de cette réunion.

Les parents sont démunis et s'isolent. Il faut arriver à démontrer qu'un élève en difficulté et volontaire ne rime pas avec échec scolaire.

On a pu constater que les difficultés scolaires sont en rapport avec les difficultés sociales de l'élève et que certains parents ne sont pas outillés intellectuellement.

C'est donc à ses élèves là qu'il est important de leur apporter une aide grâce aux associations, aux heures de soutien.

Mais le problème d'un élève en difficulté est à prendre à la source c'est à dire à l'école primaire car un élève qui possède de grosses lacunes en 3^o est un peu tard pour y remédier.

Il a été proposé comme solution :

- Multiplier les moyens humains en primaire
- Instaurer une voie ou une personne relais entre la 6^{ème} et la SEGPA
- Faudrait peut être revenir à des classes spécifiques par niveau afin de les aider plus personnellement

IV/ Comment organiser et améliorer l'orientation des élèves ?

Le premier point important donné par le public du débat est :

Avoir une conseillère d'orientation psychologue nommée dans un seul collège afin d'être présente tous les jours.

Les professeurs ont remarqué un gros problème d'orientation vis à vis des élèves.

Tout d'abord, ils ne veulent pas s'éloigner de leur domicile, il préfère changer de voie professionnelle afin d'être au plus près de chez eux.

Ensuite, ils sont fixés sur un établissement précis alors que celui-ci ne propose pas leur orientation choisie.

Enfin, on remarque aussi un problème d'originalité dans les vœux d'orientation. Ils veulent pratiquement tous s'orienter vers un BEP Secrétariat, Comptabilité ou Vente malgré qu'il existe très peu de débouchés suite à ces diplômes.

Le problème qui se pose est donc le suivant :

Comment sensibiliser un élève sur son orientation ?

Un parent propose de former l'élève dès l'entrée en 6^{ème} sur son orientation.
Les professeurs pensent qu'ils ne sont pas assez matures à ce moment là.

Auparavant, pendant les heures de vie de classe, un professeur souligne qu'un jeu de questions était organisé afin de déterminer ce que les élèves aimaient faire ou pas (s'ils aimaient les enfants, s'ils avaient peur du sang...). Ceci était très enrichissant.

Afin de préparer leur orientation, faut-il visiter plusieurs entreprises pour sensibiliser les élèves aux différents métiers proposés dans une société ?

Ce dispositif de visite d'entreprise est déjà mis en place mais se pose le problème du financement du transport. Et le public du débat se demande si ces visites d'entreprises ont un impact sur l'avenir professionnel des élèves. Ces visites ne sont pas révélatrices de la réalité des métiers notamment en une journée. De plus, il existe dans une entreprise des métiers très diversifiés.

Un élève demande si cela n'était pas plus facile de créer des classes de 3^{ème} spéciales pour l'orientation :

- Une 3^{ème} visant une 2nd générale
- Une 3^{ème} s'orientant vers un BEP
- Une 3^{ème} s'orientant vers un CAP

Conclusion générale : La motivation semble être la source importante pour tous les problèmes.